

■ CONSEIL DU JURA BERNOIS

De l'air frais et des nouveaux sièges pour le Cinoche



Une climatisation et des nouveaux sièges pour le Cinoche.

ARCHIVES

Le Conseil du Jura bernois (CJB) a siégé en séance plénière en date du 31 octobre. À cette occasion, il a accordé son soutien financier à treize projets dans les domaines du sport et de la culture, pour un montant total de près de 63 000 fr.

Parmi les montants les plus importants figure un soutien de 15 000 fr. à la coopérative Cinéma de Moutier pour le changement des fauteuils et pour l'installation d'une climatisation dans la salle du Cinoche.

■ Deux tournées d'artistes soutenues

Deux artistes se voient par ailleurs offrir un soutien financier pour leur tournée musicale. Il s'agit de la chanteuse de Bévillard Phaneé de Pool, qui reçoit un soutien de 4600 fr. pour l'organisation d'une cinquantaine de concerts en Suisse, en France et en Belgique, ainsi que du

percussionniste biennois Reto Weber, qui se voit octroyer 1000 fr. pour une tournée mondiale en compagnie d'un saxophoniste américain et d'une chanteuse hollandaise. Pour ces deux artistes, le soutien du CJB s'ajoute à une aide de l'Office de la culture du canton de Berne.

Pour le reste, le CJB continue de soutenir à raison de 4000 fr. par an le travail du Dictionnaire historique du Jura (DIJU). Dans le domaine du sport, quatre sociétés ou clubs ont reçu un montant de 5000 fr. pour l'organisation de manifestations sportives. Enfin, l'écrivaine imérienne Sylviane Chatelain (pour son ouvrage intitulé *Déchirures*), l'orchestre de la ville de Delémont (qui rend hommage au violoniste né à Moutier Fernand Racine) et le collectif Mycological Twist (pour une exposition sur le thème du survivalisme) ont également reçu un soutien du CJB.

CLR

■ MOUTIER

Des bancs d'école à l'atelier de production le temps d'une journée

► Une vingtaine d'enfants ont pris leurs quartiers

au sein de l'entreprise Tornos, hier à Moutier.

► À l'occasion de la journée «Futur en tous genres», les écoliers ont pu découvrir la profession d'un proche en le suivant dans ses activités professionnelles quotidiennes.

► Pour le fabricant de machine-outils prévôtois, l'opération offre une belle opportunité de promouvoir des métiers techniques en manque de relève.

Huit heures trente hier matin. Alors que le brouhaha des machines et le va-et-vient des employés battent leur plein dans les ateliers, une petite équipe de visiteurs un brin inattendus fait son entrée au sein de l'entreprise Tornos, à Moutier. Âgés de 11 à 13 ans, quelque 18 écoliers ont quitté les bancs d'école afin de participer à la journée «Futur en tous genres». L'occasion pour eux, comme pour nombre d'autres jeunes Suisses du même âge, de découvrir le quotidien professionnel d'un parent ou d'un proche.

«Notre entreprise participe depuis de nombreuses années à cette journée», explique Alain Kohler. Alors que l'événement, issu de la Journée nationale des filles, a pour ambi-

tion de faire réfléchir les écoliers en général à leur futur choix de carrière, celui qui cumule les casquettes de responsable fabrication et responsable de la formation des apprentis polymécaniciens chez Tornos officiait hier matin comme guide au sein des ateliers. «Accueillir ces écoliers est une manière pour nous de nous investir pour les jeunes de la région et la formation.»

Aussi, Alain Kohler évoque une manière de promouvoir les métiers techniques, à l'heure où ceux-ci souffrent d'un déficit d'attractivité et peinent à trouver une relève suffisante. «Beaucoup ont encore l'image de professions difficiles, comme c'était le cas il y a quarante ans. Ce genre de journée nous permet de montrer que les moyens de

production se sont modernisés, les conditions de travail nettement améliorées et qu'il existe aujourd'hui des passerelles permettant de faire un master suite à l'apprentissage par exemple», note-t-il.

■ Dans les pas d'un parent

Alors qu'ils sillonnaient les ateliers de production, les petits visiteurs avaient les oreilles grandes ouvertes. Après avoir été initiés aux grandes étapes de la production d'une machine-outil, ces derniers ont eu l'occasion de marcher dans les pas d'un parent ou d'un proche. Du haut de ses 12 ans, Océane a notamment pu toucher au quotidien d'un polymécanicien en suivant le compagnon de sa maman. «C'est une belle opportunité pour les jeunes de se faire une

idée des métiers qu'ils pourraient exercer, et aussi de découvrir ce que font leurs proches», estime le Prévôtois Emanuel Lanz, actif au département du montage des machines. «Je ne savais pas ce qu'était un polymécanicien avant aujourd'hui, c'est pour cela que j'ai voulu venir», glisse alors la jeune fille.

Une découverte susceptible de faire naître une vocation? «C'est intéressant, mais je ne pense pas», avoue l'écolière, qui rêve de devenir maîtresse d'école. «Même si elle ne suscite pas de vocation dans l'immédiat, cette journée aura eu l'avantage d'ouvrir de nouveaux horizons et de faciliter le choix lorsque les jeunes devront se positionner sur leur futur métier», conclut Alain Kohler.

CATHERINE BÜRKI



Une vingtaine d'écoliers ont découvert les ateliers en compagnie d'Alain Kohler.

PHOTO STÉPHANE GERBER

■ PUBLICATION

La grève générale sous la loupe d'«Intervalles»

Alors que le centenaire de la grève générale de 1918 est célébré un peu partout en Suisse cette année, la revue *Intervalles* a décidé de se pencher largement sur cette crise politique majeure dans son 11^e numéro.

Présenté hier à la presse, ce dernier opus de la revue culturelle du Jura bernois et de Bienne revient en détails sur cet événement qui, du 12 au 14 novembre, a secoué tout le pays et notamment la région. «Les cent ans de la grève étaient pour nous l'occasion de faire le point sur cet épisode marquant de l'histoire suisse, qui a eu passablement de répercussions», explique Julien Steiner. Membre du comité de la revue et vice-chancelier de la ville de Bienne, ce dernier a écrit la plupart des textes contenus dans les 112 pages richement illustrées de l'ouvrage.

■ Une série de portraits

S'il ne manque pas de relater le déroulement de la grève dans son ensemble, ce dernier se focalise plus particulièrement sur les faits survenus à Bienne et dans le Jura bernois. «Avec son caractère industriel et ouvrier, la région a eu un rôle social important dans ce mouvement», note l'auteur. Parmi la multitude d'informations compilées, le lecteur apprendra notamment que si la mobilisation a été forte dans certaines villes, comme Saint-Imier ou Tramelan, elle fut moindre dans d'autres cités, comme Tavannes par exemple. «Ce phénomène mériterait une analyse approfondie, mais on peut imaginer que le tissu industriel des communes, ainsi que le niveau d'implantation des milieux



La vieille ville de Bienne, après les émeutes de juillet 1918.

PHOTO ARCHIVES DE L'ÉTAT DE BERNE

syndicaux, ont joué un rôle.» Avec ce 11^e numéro, l'équipe de la revue *Intervalles* entend aussi rappeler les causes de la grève, laquelle trouve ses racines dans les fortes tensions économiques et sociales nées lors de la Première guerre mondiale. «Le mythe d'une révolution communiste a longtemps été maintenu par les autorités pour couvrir la vérité, à savoir que les gens avaient faim, explique Julien Steiner. Si le mouvement a cédé face à la mobilisation de l'armée, il faut encore rappeler que nombre de ses revendications ont abouti à long terme, comme l'introduction de l'AVS», poursuit-il.

Afin d'apporter une touche d'originalité à son ouvrage, le comité de la revue a encore tenu à mettre en lumière toute

une série d'acteurs ou d'observateurs régionaux de cette crise majeure en publiant les nombreux portraits réalisés par le Nouveau Musée Bienne dans le cadre de son actuelle exposition (à voir jusqu'à fin décembre) *1918 Guerre et Paix*. «Nous avons aussi intégré les comptes rendus des journées de grève adressés par les communes du Jura bernois au préfet de l'époque», précise Julien Steiner.

Enfin, petite touche d'actualité au cœur d'un numéro purement historique, la 11^e revue consacre quelques pages aux conflits sociaux du XXI^e siècle. L'occasion notamment de se remémorer, par la plume de l'historien Karim Boukhris, les grèves de la Boillat, à Reconvilier, en 2004 et 2006.

CB

■ FORMATION

■ Restrictions d'admission à la Haute école spécialisée bernoise

Le Gouvernement bernois a décidé, pour l'année académique 2018-2019, d'appliquer à nouveau des restrictions d'admission dans certaines filières de la Haute école spécialisée bernoise, compte tenu de ses capacités d'accueil limitées. Le nombre de nouvelles admissions dans les domaines de la musique, du théâtre et des autres arts a été fixé à 300, et dans le domaine du design à 85. Dans le département Santé, l'accès aux filières de bachelor physiothérapie, sage-femme et homme sage-femme, soins infirmiers ainsi que nutrition et diététique sera plafonné à 383 places pour les personnes nouvellement inscrites. OZA

En bref

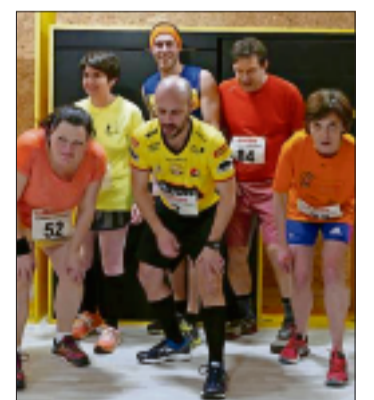
■ TRAMELAN

Le Clos-Bernon en piste au CIP

À l'invitation du groupe d'animation Agora, la troupe de théâtre amateur du Clos-Bernon se produira au CIP à Tramelan samedi à 20 h 30. La troupe de Courtelary proposera pour l'occasion une performance de choix, en explorant le thème de la course, avec la complicité de son metteur en scène Guy Delafontaine.

■ Un décor, deux univers, trois pièces

Accompagnés par une bande-son originale du groupe biennois Wurfelzücker, les comédiens interpréteront tour à tour deux pièces de Dino Buzzati (*L'augmentation* et *Les souffleurs*), ainsi qu'une création d'Israel Horovitz, intitulée *La course du 1^{er} mai*. Trois



La troupe du Clos-Bernon se lance dans un marathon de trois pièces demain au CIP.

pièces, deux univers différents et un seul décor pour une soirée pleine d'humour: un défi que le Clos-Bernon se réjouit de relever!

CLR

